

## Questions orales

Des voix: Bravo!

**M. l'Orateur:** Je comprends que les députés sont humains et qu'ils peuvent être très irrités, parfois à juste titre, par des déclarations faites à l'extérieur de la Chambre, et qu'ils sont provoqués au point d'employer peut-être un langage plus énergique que d'habitude. C'est ce qui est arrivé, j'en suis sûr, au député de Gander-Twillingate qui s'intéresse énormément aux pêches. A son avis, la déclaration faite à l'extérieur par le ministre de l'Environnement et des pêches ne correspondait pas aux faits. Mais je crois qu'il est toujours possible de dire à la Chambre qu'une déclaration faite à l'extérieur ne cadre pas avec les faits, en le faisant peut-être à la manière du député de Comox-Alberni...

Des voix: Oh, oh!

**M. l'Orateur:** ... mais le recours à une langue plus vigoureuse et, à mon avis, non conforme à l'usage parlementaire, ne peut qu'entraîner des difficultés comme celles que nous avons eues cet après-midi. Je réfléchirai davantage à la question, mais je tiens à dire que je n'ai pas l'intention de permettre une dépréciation des normes de la langue parlementaire. Permettre à la Chambre de suivre la pente sur laquelle elle semble vouloir s'engager cet après-midi serait rendre un mauvais service au Parlement.

Des voix: Bravo!

\* \* \*

## LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

LE PROJET DE PIPE-LINE DU MACKENZIE—LES RÉPERCUSSIONS DES INVESTISSEMENTS SUR LE DOLLAR, LES TAUX D'INTÉRÊT ET LES EXPORTATIONS

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** Monsieur l'Orateur, si vous le permettez, j'aimerais changer de sujet et poser au ministre des Finances une question supplémentaire au sujet des ressources énergétiques. Étant donné que l'intensification des exportations de gaz et de pétrole et la construction d'un pipe-line devraient entraîner une hausse de la valeur du dollar canadien, rendant ainsi nos autres produits moins aptes à soutenir la concurrence sur les marchés étrangers, sans parler de taux d'intérêts plus élevés, le ministre a-t-il mis au point un système qui limiterait les investissements dans le domaine de l'exploitation des ressources énergétiques afin d'établir dans quelle mesure la valeur du dollar, les taux d'intérêts et nos exportations s'en trouveront affectés.

**L'hon. John N. Turner (ministre des Finances):** A mon avis, une exploitation des ressources énergétiques de l'ampleur que le député a indiquée peut être harmonisée de telle sorte qu'elle n'exerce de pressions indues ni sur nos taux d'intérêt ni sur nos taux de change.

**M. Nystrom:** Étant donné qu'on prévoit de forts investissements du côté de la baie James, l'exploitation des sables bitumineux et la construction du pipe-line devraient, au cours des prochaines années, entraîner des dépenses de l'ordre de quelques dizaines de milliards de dollars, le ministre voudrait-il dire à la Chambre si l'on

[M. l'Orateur.]

étudie présentement les répercussions de ces entreprises d'envergure sur l'économie et l'embauche au Canada?

• (1520)

**M. Turner (Ottawa-Carleton):** Monsieur l'Orateur, nous étudions présentement l'impact de projets de ce type sur les marchés de capitaux du Canada ainsi que les façons de mettre en œuvre ces projets, sans créer, comme je l'ai déjà dit, des pressions indues tant sur notre dollar que sur l'économie.

**M. l'Orateur:** Je donne la parole au député de Peace River.

**M. Baldwin:** Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre de la Consommation et des Corporations...

**M. l'Orateur:** Je m'excuse d'interrompre le député, mais le député de Carleton-Charlotte soulève la question de privilège.

**M. McCain:** Monsieur l'Orateur, je m'excuse d'avoir mal compris, mais je ne croyais pas que nous passerions si soudainement à une autre question. Je soulève la question de privilège parce que je voudrais que mes paroles soient consignées au compte rendu officiel. Étant donné que les remarques attribuées au ministre de l'Environnement ont été faites dans ma circonscription, je tiens à bien préciser qu'il ne pourrait absolument pas m'associer de quelque façon à toutes remarques faites au sujet de cette limite, qui n'ont que peu de rapport avec la vérité ou avec les remarques que j'ai faites dans ma circonscription, ici à la Chambre et au comité.

**M. l'Orateur:** Je donne la parole au député de Peace River.

\* \* \*

## LA COMMISSION DE RÉVISION DES PRIX DE L'ALIMENTATION

LES LACUNES POSSIBLES DU MANDAT—L'OPPORTUNITÉ D'UN DÉBAT À LA CHAMBRE

**M. G. W. Baldwin (Peace River):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Consommation et des Corporations et je lui en donne ici avis verbalement. Étant donné les lacunes du mandat du comité à propos duquel il a déposé aujourd'hui un ordre, le ministre est-il prêt à renvoyer l'affaire à la Chambre pour qu'elle améliore la qualité et la quantité dudit mandat?

**L'hon. Herb Gray (ministre de la Consommation et des Corporations):** Monsieur l'Orateur, je ne peux accepter les prémisses de l'honorable député. Le principe du comité a été approuvé par une forte majorité à la Chambre. L'important est qu'il se mette au travail pour le plus grand bien de tous les Canadiens.

**M. Baldwin:** Encore une question à l'intention du premier ministre, monsieur l'Orateur. Étant donné que le ministre des Finances a laissé entendre tout à l'heure que la conférence des premiers ministres aurait approuvé l'absence de mesures gouvernementales face à l'inflation, le premier ministre voudrait-il bien faire en sorte que le prochain grand spectacle soit télévisé pour que le public sache ce qu'on lui donne pour son argent?